



SUR LES TRACES

DU

# PANDA

Juillet 2022

N° 109

À LA UNE

LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL  
S'OFFRE UN RÉPIT

LE POINT SUR

Un traité historique contre le fléau du plastique

# VERS LA SOBRIÉTÉ TECHNOLOGIQUE

**V**oilà l'été. Le soleil, les vacances, le farniente. Malheureusement, pour beaucoup d'entre nous, l'arrivée de la belle saison n'est plus exclusivement synonyme d'insouciance et de légèreté. Et pour cause !

Les vagues de chaleur, plus intenses et plus fréquentes, nourrissent l'anxiété. Cette année, dès le mois de mai, la sécheresse s'est installée en France. En Inde et au Pakistan, les épisodes de canicule se sont succédé pendant plusieurs semaines, mettant des dizaines de millions de personnes au seuil de l'invivable. Le réchauffement est là, plus palpable qu'en hiver. Sur le front du climat, face à ce que plus personne ne peut nier, deux attitudes cohabitent.

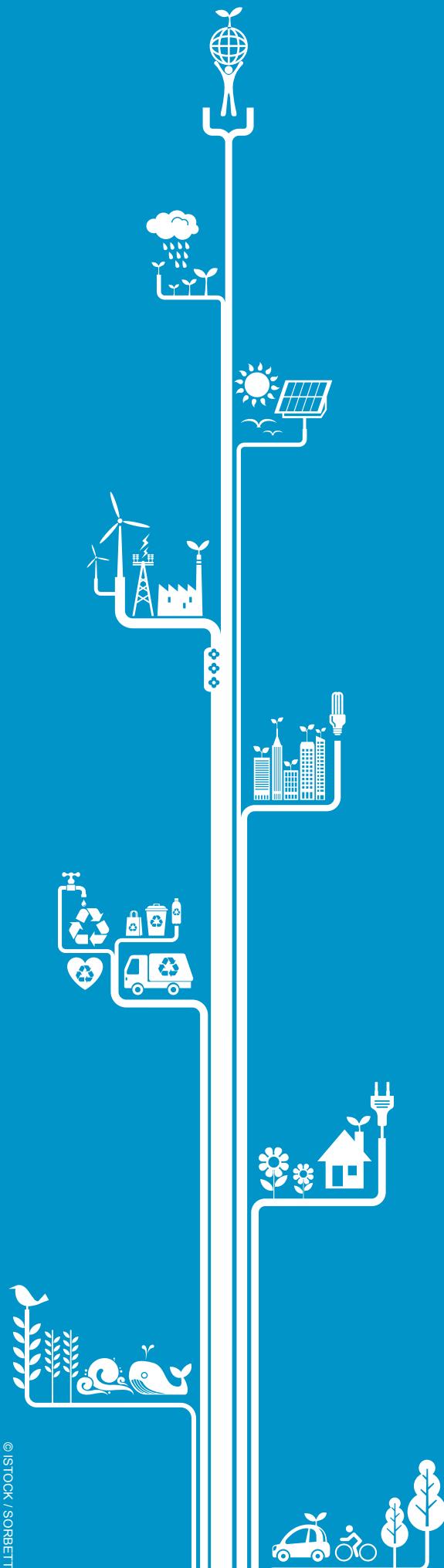
Dans le premier camp, on parie sur l'innovation pour répondre à la crise climatique provoquée par nos modes de vie trop gourmands en énergies fossiles. Avions bas-carbone, robotisation de l'agriculture et hydrogène vert... En somme, on prône une écologie de progrès et on considère que la technologie peut combattre le réchauffement. Ce que l'on mise au départ permettra un retour sur investissement plus tard car cette vague de transformations boostera l'économie et générera plus de croissance. Dans le second camp, celui des écologistes notamment, cette vision affole car elle équivaut à remettre du carburant dans une locomotive qui fonce déjà à pleine vitesse, droit dans le mur. Au sein de ce clan, on réclame un changement de paradigme.

Notre rapport au temps, au travail, aux biens, aux autres... tout est à revoir dans nos comportements et nos sociétés. Engagés sur la mauvaise voie, il nous faut changer de cap et tout de suite ! Et si, justement, l'idée était de sortir de ces visions caricaturales en arrêtant d'opposer les techno-optimistes aux décroissants dépressifs ?

Entre la frugalité énergétique et le tout-technologique, il y a un juste milieu. C'est précisément cet entre-deux, combinant sobriété et innovation technologique, que l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) nous recommande de viser afin d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050. Dans son étude «Transition(s) 2050. Choisir maintenant. Agir pour le climat», elle dépeint quatre scénarios possibles, qui oscillent entre jeûne énergétique et pari de l'innovation. Et suggère, plutôt que d'embrasser ces visions extrêmes, de privilégier deux scénarios intermédiaires où se côtoient baisse de la consommation et optimisation des ressources de la nature via le recours aux technologies vertes. Cela tombe bien, cette sobriété technologique s'accorde parfaitement avec la vision du WWF. Adeptes d'une action fondée sur le dialogue et le respect de l'autre, nos solutions sont innovantes mais elles prônent une consommation plus raisonnable afin de nous permettre de vivre sans franchir les limites écologiques de la Terre.

**Isabelle Autissier**

Présidente d'honneur du WWF France

# LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL S'OFFRE UN RÉPIT

**Pour mettre un terme au fléau de la pêche fantôme, le WWF rachète des licences de pêche en Australie... Baleines, tortues, dugongs, dauphins et oiseaux marins reprennent leur souffle !**

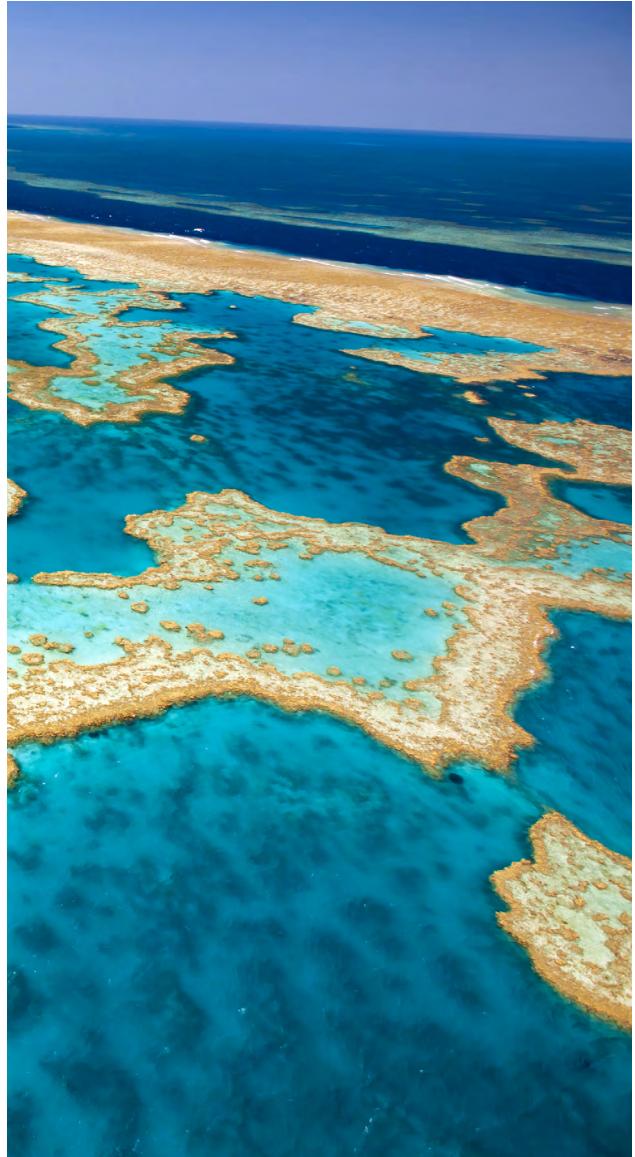
## EN ROUTE VERS UN "NORD SANS FILET"

**P**oursuivant son objectif d'un "Nord sans filet" (Net-Free North), le WWF vient de racheter une nouvelle licence de pêche dans le nord de la Grande barrière de corail.

Certes, de la part d'une organisation environnementale, l'initiative a de quoi surprendre. C'est pourtant une stratégie efficace pour préserver la faune marine. Nous n'avons évidemment pas décidé de nous lancer dans une activité de pêche commerciale. Bien au contraire, si nous avons acheté ces licences, c'est pour que personne ne puisse en faire l'usage dans la zone concernée et mettre ainsi plus de 100 000 km<sup>2</sup> à l'abri des filets maillants, les plus dévastateurs. La plupart des poissons peuvent passer dans leurs mailles mais restent coincés au niveau des branchies et se noient. Contrairement au chalut ou à la seine, ces filets n'ont pas besoin d'être tirés pour continuer à effectuer des prises. Une fois perdus en mer, ils continuent à pêcher par eux-mêmes pendant de très longues années, prélevant dans des ressources halieutiques déjà restreintes par des décennies de pêches intensives, et ce, en pure perte. Désormais, le WWF possède 4 licences et la quasi-totalité du quota pour le nord du récif. Cela signifie qu'à ce jour, 90 à 95% de la région est débarrassée des filets.

## UNE TRAGÉDIE INVISIBLE

Merveille du patrimoine écologique mondial, la Grande barrière de corail se compose de 3 000 systèmes de récifs différents, 600 îles tropicales et quelque 300 bancs de corail. Ce dédale d'habitats complexes abrite une incroyable variété de plantes et d'animaux aquatiques, de la vénérable tortue de mer aux poissons de récif, en passant par diverses espèces de requins et de raies et une multitude d'algues marines. Mais aujourd'hui ce précieux écosystème est en péril. Les engins de pêche perdus ou abandonnés volontairement errent dans les océans et finissent par s'emmêler sur les récifs rocheux, prenant de nombreuses espèces au piège. Chaque année, ils blessent, mutilent et tuent plus de 136 000 baleines, dauphins, phoques, requins, tortues et oiseaux de mer. C'est la pêche fantôme. L'impact sur l'environnement et l'ensemble de la chaîne alimentaire, hommes inclus, est bien réel. Près de 640 000 tonnes de matériel fantôme se retrouvent chaque année dans les mers et les océans.



L'objectif du WWF Australie est d'enrayer le déclin des espèces et de protéger la santé des écosystèmes dans la Grande barrière de corail.

Pour cela, nous encourageons la création de nouvelles Aires Marines Protégées, qui constituent l'une des méthodes les plus éprouvées pour conserver le monde sous-marin. En 2012, nous remportons une victoire significative : le gouvernement australien crée le plus grand réseau d'aires marines protégées du monde. Ce dernier couvre trois océans (Indien, Pacifique et Austral) et leurs mers adjacentes, Arafura, Timor et Tusman. Deux ans plus tard, le gouvernement calédonien crée le Parc naturel de la mer de Corail, une Aire Marine Protégée géante de 1,3 million de km<sup>2</sup>. En 2018, nous lançons notre plan "Net free North" visant à racheter les licences de pêche commerciale dans la partie nord de la Grande barrière de corail afin de créer un refuge pour les espèces marines. Cette zone abrite notamment l'une des plus grandes populations de dugongs, aujourd'hui considérée comme vulnérable.

## PETIT INSECTE, GROS ENJEU



La Commission européenne a donné son feu vert au lancement d'un programme ambitieux visant à préserver une espèce endémique menacée d'extinction. 2 millions d'euros seront consacrés à la sauvegarde du criquet de Crau ! A l'instar du lynx pardelle ou encore du rat-trompette des Pyrénées, ce dernier va bénéficier de son propre projet LIFE, dispositif de conservation similaire à un programme de conservation national, mais financé, en partie, par l'Union Européenne.

Le projet LIFE SOS Criquet de Crau vise la sauvegarde de l'espèce *Prionotropis rhodanica*, qui a connu un déclin dramatique en raison de la destruction de son habitat, la plaine de Crau (Bouches-du-Rhône), au cours du XXe siècle. Dans cette zone proche de la Camargue, de grandes parcelles de steppe ont été mises en culture ou urbanisées.

Aujourd'hui, seules trois sous-populations subsistent. Si tant d'efforts sont déployés pour une si petite bête, c'est parce que le criquet de Crau est une espèce dite "parapluie" : le préserver revient à préserver son milieu et toutes les espèces qui y sont associées, à commencer par l'Homme.

**3,3 À 3,6 MILLIARDS** de personnes, soit près de la moitié de l'humanité, vivent déjà dans des contextes hautement vulnérables au changement climatique.



## LES NOUVELLES PERLES DU MÉKONG



Chaque année, en quête de nouvelles espèces, les scientifiques du WWF passent au crible le bassin du Grand Mékong, qui englobe pas moins de six pays : Birmanie, Yunnan, Laos, Vietnam, Thaïlande et Cambodge. Au total, l'exploration a permis de recenser 224 nouvelles espèces de plantes et d'animaux vertébrés dans la région, soit 155 plantes, 16 poissons, 17 amphibiens, 35 reptiles et un mammifère. Parmi ces découvertes figurent quelques espèces particulièrement originales, comme le *Tylototriton phukhaensis*, un triton nouveau brun orangé, petit amphibien de Thaïlande affublé de cornes de diable et dont le corps aérodynamique évoque une voiture de course. Repéré par hasard sur la photographie d'un magazine de voyage datant d'une vingtaine d'années, il avait suscité la curiosité des chercheurs qui souhaitaient savoir s'il existait toujours. Le rapport évoque aussi la découverte d'un gecko des rochers en Thaïlande. Son corps semble avoir été peint à moitié seulement : le haut est jaune-orange vif puis vire brusquement au gris à la moitié du dos. Cela lui permet de se camoufler sur le lichen et la mousse sèche des rochers et des arbres. Il y a aussi ce serpent irisé (*Achalinus Zugorum*) dont les écailles, étonnamment, ne se chevauchent pas... Le WWF appelle maintenant les gouvernements de la région à renforcer la protection de ces créatures rares.

## L'ESPOIR RENAÎT POUR LE JAGUAR ARGENTIN



Pour Jatobazinho, jeune mâle de cinq ans, c'est un nouveau départ. Le jaguar vient tout juste de retrouver son habitat naturel, dans le parc national Ibera au nord-est de l'Argentine. Et le peu que l'on puisse dire, c'est qu'il revient de loin !

Il y a un peu plus de quatre ans, l'animal a été trouvé tout près d'une école dans un petit village du Pantanal brésilien.

Dans cette région où le félin est souvent perçu comme un nuisible à abattre, son destin aurait pu tourner au tragique. Mais probablement né sous une bonne étoile, Jatobazinho a été recueilli par la fondation Rewilding Argentina, qui œuvre précisément à la réintroduction de l'espèce dans le pays. Rapidement rétabli, il a ensuite été transféré dans le centre de réintroduction des jaguars du parc Iberá, où il a fait la connaissance d'une femelle avec laquelle il s'est accouplé, donnant naissance à quatre petits. Mère et enfants ont été relâchés en septembre 2021, Jatobazinho, lui, vient tout juste de les rejoindre. Selon les experts, si le jaguar mâle dispose de proies en quantité suffisante et d'une femelle à ses côtés, la probabilité qu'il s'établisse durablement dans la zone est particulièrement élevée.



Girafes du Cap ou girafes du Sud (*Giraffa camelopardalis giraffa*), Afrique du Sud.

# UN TRAITÉ HISTORIQUE CONTRE LE FLÉAU DU PLASTIQUE

**Sous l'égide des Nations unies, 175 pays ont voté en faveur d'un traité mondial de lutte contre la pollution plastique. Une résolution historique qui lance officiellement les négociations sur un accord juridiquement contraignant.**

**A**ujourd'hui, nous écrivons l'Histoire. Vous pouvez être fiers. Ainsi s'est exprimé le ministre norvégien de l'Environnement, président en exercice de l'ANUE, l'Assemblée des Nations unies pour l'environnement, sous un tonnerre d'applaudissements. Pour les 175 pays qui se sont réunis début mars à Nairobi, au Kenya, l'accord est, en effet, historique. C'est la première fois qu'une motion créant un «Comité intergouvernemental de négociation» chargé d'élaborer un texte «juridiquement contraignant» est votée. Ce traité mondial devra être rédigé d'ici 2024 avec l'ambition de mettre un terme à la pollution plastique !

Il s'agit d'un grand pas en avant, probablement l'une des actions environnementales les plus ambitieuses au monde depuis le Protocole de Montréal de 1989, qui a effectivement éliminé les substances appauvrissant la couche d'ozone. De son côté, le WWF exhorte les gouvernements du monde à saisir cet élan pour éradiquer enfin la pollution plastique et à faire preuve de courage et de fermeté pour qu'un traité véritablement ambitieux soit signé d'ici 2024. Bien plus qu'un symbole, l'accord doit constituer un cadre rigoureux et exigeant permettant de fixer des objectifs clairs et des actions concrètes pour agir !

Chaque minute, dans l'indifférence générale, ou presque, l'équivalent d'un camion-poubelle rempli de déchets

plastiques se déverse dans la mer. Au rythme actuel, la pollution plastique des océans (11 millions de tonnes par an) aura quadruplé d'ici à 2050. Une catastrophe pour les écosystèmes marins et la biodiversité : 1,4 million d'oiseaux et 14 000 mammifères marins sont retrouvés morts chaque année, en raison de l'ingestion de plastique. Mais ce sont les micro-plastiques, des fragments de moins de 5 mm, qui ont le plus grand impact, allant jusqu'à polluer notre air, notre eau et notre nourriture. Toute la chaîne alimentaire est contaminée par les substances toxiques, ayant notamment des effets de perturbateurs endocriniens, qu'ils propagent.

En mars 2019, nous lançons la campagne internationale #StopPollutionPlastique. Son but, interpellier les décideurs sur la crise du plastique et les exhorter à adopter un accord universel contraignant pour mettre un terme à ce fléau. Plus de 2,2 millions de personnes signent la pétition du WWF en ce sens, tandis que plus de 130 entreprises et plus de 1000 organisations de la société civile soutiennent notre appel. En mer, nous effectuons des biopsies, soit des prélèvements de peau et de gras pour mesurer le niveau de contamination des cétacés de Méditerranée. Les résultats viennent étayer nos actions de plaidoyer. Nous accompagnons également les villes qui souhaitent réduire leur pollution plastique. L'objectif ? Trouver des idées nouvelles pour éviter le plastique, développer des systèmes prometteurs de gestion des déchets urbains, assurer un tri sûr et parvenir à des taux de recyclage plus élevés. D'ici 2030, 1000 villes devraient rejoindre l'initiative « Plastic Smart Cities ».



## À DÉCOUVRIR

### L'INTENSITÉ ANIMALE DES NUITS TROPICALES



PODCAST FRANCE CULTURE

Sous les tropiques, le crépuscule dure un bref instant et très rapidement les forêts se gorgent des sons d'animaux qui atteignent parfois un volume si important qu'il est difficile de dormir si l'on n'est pas habitué. Pour le bio-acousticien Jérôme Sueur, on peut suivre la biodiversité, l'analyser, la comprendre, tout simplement en l'enregistrant et en l'écoutant. Pour le compositeur et ornithologue Bernard Fort, l'important n'est pas de reconnaître les animaux qu'il enregistre mais de reconstituer un paysage sonore pour donner à entendre son identité...

Pour écouter, RDV sur

[www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts)

### OUR PLANET LIVE IN CONCERT



Le 10 octobre 2022 à La Seine Musicale de Paris

Forte de son succès, la série OUR PLANET, diffusée sur Netflix et récompensée par un Emmy Award®, se mue en spectacle musical.

Le documentaire se réinvente sur scène, combinant des moments forts de la série avec de toutes nouvelles orchestrations et séquences. Un voyage immersif à travers notre planète qui promet une expérience unique !

Tous les bénéfices nets du projet Our Planet live seront reversés au WWF. Les fonds serviront en particulier à l'achat de matériel éducatif pour les écoles et les jeunes, dans le but de motiver la prochaine génération à protéger notre planète.

### REGARD(S) FASCINANT(S)



EXPOSITION Du 19 mai 2021 au 31 décembre 2022 au Parc zoologique de Paris.

Le célèbre photographe britannique Tim Flach s'invite au cœur du parc zoologique de Paris et nous offre une grande exposition d'animaux fascinants. Sensible à toutes les espèces, dans leur grande diversité, il pose son regard tout en nuances, à la fois tendre et aiguë, et nous livre ces clichés drôles et touchants, toujours surprenants.

## NOUS SOMMES LA SOLUTION

### UN MANDAT POUR ALLÉGER NOTRE EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

Le 5 mai dernier marquait le Jour du dépassement de la France. Il s'agit de la date à partir de laquelle nous avons pêché plus de poissons, abattu plus d'arbres, bâti et cultivé plus de terres que ce que la nature était capable de nous procurer au cours d'une année. C'est aussi le moment à partir duquel nos émissions de CO2 auront été plus importantes que tout ce que nos écosystèmes, puits de carbone océaniques et terrestres, étaient capables d'absorber.

Alors que le président élu a promis de faire de notre pays une "grande nation écologique", son mandat présidentiel a commencé dans le rouge. Pourtant il est encore possible de redresser la barre d'ici 2027.

Faire reculer de 25 jours  
le jour du dépassement

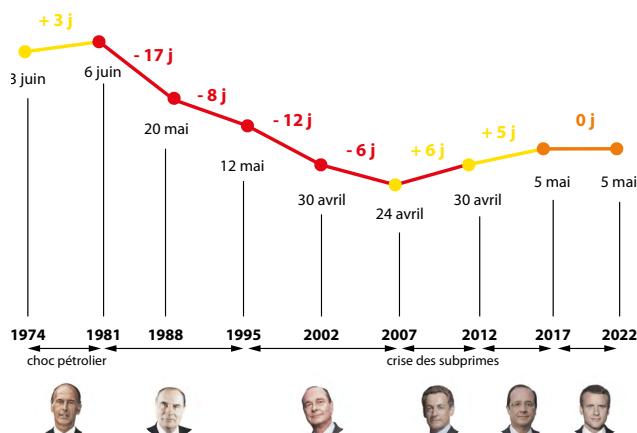


soutenir 1,2 million d'emplois



Sauver 28 000 vies humaines de la pollution de l'air

Dans sa nouvelle étude *Un quinquennat pour réussir face à la crise écologique*, le WWF se projette dans la France de 2027, à travers trois scénarios écologiques probables : le «laisser aller», les «engagements déjà pris», la «planification écologique». Des indicateurs concrets pour mieux comprendre l'état écologique de la France et formuler au gouvernement des recommandations afin de déployer sa «planification écologique» promise.



EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

## AUDREY CHEVALIER

RESPONSABLE OCÉANS AU SEIN DU BUREAU WWF DE GUYANE

© WWF FRANCE



**A**u sein du WWF, mon rôle est de contribuer à la protection des écosystèmes marins de Guyane, en faisant diminuer les menaces qui pèsent sur la biodiversité.

Je suis notamment en charge du projet PALICA 2, qui signifie : Pêcheries Actives pour la Limitation des Interactions et des Captures Accidentelles. Le principe est clair. Avec le Comité régional des pêches maritimes et des élevages marins, nous testons des solutions aussi concrètes qu'innovantes pour limiter les prises accessoires des grands vertébrés marins, c'est-à-dire, la pêche accidentelle de ces espèces qui n'étaient initialement pas ciblées. La particularité du projet est précisément que les solutions expérimentales nous ont été soufflées par les pêcheurs ou du moins, ont été imaginées en concertation avec eux. Ayant observé, sur le terrain, la façon dont les cétacés se prenaient

dans leurs filets, la récurrence avec laquelle ils s'emmêlaient dans les mailles, toujours au même endroit, ils ont permis d'identifier les solutions techniques les plus adaptées au problème.

Nous avons mené des entretiens pendant toute une année avec un large panel de pêcheurs et d'armateurs volontaires, faisant émerger un consensus autour de quatre innovations. La première consiste à installer des pingurs sur les filets. Ce sont des répulsifs acoustiques qui permettent d'éloigner les dauphins. La seconde vise à supprimer les ralingues de flottaison pour éviter que les tortues, attirées par ces cordages, ne s'emmêlent dedans. Colorer les flotteurs en rouge fait également partie des dispositifs retenus car les tortues luths ne distinguent pas cette couleur. Actuellement, ils sont blancs ou jaunes : les animaux ont tendance à les confondre avec des proies. Enfin, les pêcheurs ont constaté

que la plupart des vertébrés marins se faisaient capturer par la partie haute des filets. L'idée est donc de réduire le profil vertical des filets pour permettre aux dauphins et aux tortues de passer plus facilement par-dessus.

Reste désormais à tester ces nouveaux prototypes en situation réelle et à expérimenter le degré de rentabilité de ces techniques de pêche alternatives. À terme, nous espérons que ces innovations connaîtront le même succès que notre TTED (Trash & Turtle exclude device), système de trappe de sortie qui a permis de supprimer 97 % des prises de tortues marines.

Devenu obligatoire pour les chalutiers crevettiers, ce dispositif a démontré toute l'efficacité de la collaboration entre environnementalistes et pêcheurs pour limiter la pêche accidentelle...

### ON PASSE À L'ACTION

## UN GESTE ULTIME POUR LA PLANÈTE

**Inscrire le WWF dans votre testament est un geste de conviction fort qui permet de décupler nos moyens pour laisser derrière nous une planète vivante.**

**Léguer, c'est prolonger votre engagement et perpétuer ce qui a donné du sens à votre vie. Y avez-vous déjà pensé ? Si oui, voici les différentes options qui s'offrent à vous.**

**OPTEZ POUR LE LEGS** en désignant un ou plusieurs bénéficiaires de tout ou partie de votre patrimoine. Selon la loi française, une partie de ce que vous possédez revient obligatoirement à vos descendants directs (enfants ou petits-enfants) ou à votre conjoint survivant. C'est ce qu'on appelle la réserve héréditaire.

L'autre partie peut être léguée aux associations. Si vous héritez de l'un de vos proches (décédé depuis moins d'un an), vous pouvez également faire don d'une partie de cet héritage au WWF, sans payer les droits de succession sur les biens cédés.

## SOUSCRIVEZ UNE ASSURANCE AU PROFIT D'UNE CAUSE

Assurance-vie, assurance-décès ou encore, assurance-obsèques, tous ces placements fiscaux avantageux vous offrent également la possibilité de transmettre votre patrimoine, lors de votre décès. Vous pouvez ainsi décider de reverser le capital et les intérêts de votre assurance à une association comme le WWF, en la désignant comme bénéficiaire. La somme reversée étant exonérée de toute imposition, l'intégralité servira à financer nos actions en faveur de la protection de la planète.

**Pour en savoir plus, écrivez nous à [legs@wwf.fr](mailto:legs@wwf.fr) ou rendez-vous sur notre site [transmettre.wwf.fr](http://transmettre.wwf.fr)**



#### Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

[www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais - Directrice de la publication : Monique Barbut - Rédactrice : Mathilde Valingot  
Maquette : Pascal Herbert - Documents photographiques : WWF -  
Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - PGE Conseils - 14 rue du Prieuré - 68250 Rouffach - ISSN N° 1264-7144.

© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature  
(Formerly World Wildlife Fund) ® "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/  
"WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

